

Élémentaires (CM1 - CM2)

Monsieur Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'étaient, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave monsieur Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait : C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

Cependant il ne se découragea pas, et après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitue mieux à demeurer chez lui.

139 mots, d'après *Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet, réédition 1948

Notation sur 40 : Faute de conjugaison = - 2 points

Faute d'accord = - 1 point

Faute d'orthographe = - 1 point

Faute de ponctuation = - 0.25 point

Collège 6^e, 5^e.

**Qu'elle était jolie la petite chèvre de monsieur Seguin !
Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa babiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande !**

139 + 40 mots d'après Lettres de mon moulin, Alphonse Daudet

Collège 4^e, 3^e.

Monsieur Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que monsieur Seguin était ravi.

Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

139 + 40 + 82 mots, d'après Lettres de mon moulin, Alphonse Daudet,

Notation sur 40 : Faute de conjugaison = - 2 points

Faute d'accord = - 1 point

Faute d'orthographe = - 1 point

Faute de ponctuation = - 0.25 point

Lycéens et adultes.

Au détour des ruelles d'Ollioules, l'autre jour, je tombai sur un groupe de touristes. Ils s'émerveillaient de leur visite de ville. Je leur proposai de se joindre à moi jusqu'à la Maison du Patrimoine. Je leur expliquai succinctement qu'il ne s'agissait pas d'un succédané de musée, mais d'un monument historique aux objets et à la décoration raffinés. Quelle que fût leur fatigue, ils se hâtèrent de s'y engager.

La plupart furent ébahis par les sculptures, aussi appelées gypses. D'aucuns soulignaient que s'exposaient enfin des têtes sans masque (s). D'autres étaient fascinés par le spectacle virtuel de la Commedia dell'arte. Tous éprouvaient la joie de remonter les siècles et accéder à ces œuvres exubérantes, baroques ou classiques, que des artistes anonymes avaient créées. Ces sculpteurs s'étaient succédé pour aligner une kyrielle de visages d'empereurs mais aussi des angelots bouffis, des hommes tirant la langue, voire des atlantes.

Passé la visite, je leur proposai de découvrir le Musée de la Fleur d'Ollioules. En effet, quoique l'olivier fît la richesse de la ville, un gel inexorable avait forcé l'économie locale à se reconvertir dans l'horticulture. À l'arrière de la bâtisse, s'ouvrait le Jardin des Heures. Sur quelque trois vingtièmes d'hectare, des immortelles y côtoient des cactées, des plantes grimpantes, des fleurs aux pétales épanouis, aux couleurs variant sous le cagnard dans une palette de tons roses, bleu-vert, mauves et rouges.

Création Denis Barbe, 2022

227 mots

Notation sur 40 : Faute de conjugaison = - 2 points

Faute d'accord = - 1 point

Faute d'orthographe = - 1 point

Faute de ponctuation = - 0.25 point